

L'ENTREPRISE, UNE VACHE LAITIERE ... OU UNE VIANDE DE BOUCHERIE ?

De tout temps l'Entreprise a été vache laitière : son activité par essence génère une valeur ajoutée, une occasion de progrès ... Sans entrer dans une querelle politique qui concernerait la destination de "ce profit" à un quelconque groupe de privilégiés, à une collectivité ou à elle-même grâce à l'autofinancement constatons seulement ce rôle d'utilité publique qu'aucun autre groupement ne peut remplir à sa place.

Il est donc d'intérêt public que vive l'Entreprise ; car outre sa fonction historiquement première, elle a acquis depuis le XIX^e siècle une fonction essentielle en matière sociale. Elle rassemble des hommes et doit de plus en plus leur garantir une sécurité d'emploi, une qualité de travail, un tissu enrichissant de contacts et de culture : telle est sa nouvelle finalité.

Le législateur l'a vite compris car il a organisé le développement de ces garanties - quelles qu'elles soient - autour des dépenses de main-d'oeuvre : cotisations sociales, formation d'apprentis, fond de solidarité de chômage, médecine, cantines et restaurants d'entreprise ...

La facilité aidant, toute action sociale ou promotion de l'Homme dans son milieu économique se fait, directement ou non, grâce à l'Entreprise - ce qui est normal - sur la base de la masse salariale, ce qui ne l'est plus !

Il est certes plus facile de choisir comme assiette de cotisations la masse salariale plutôt que la valeur ajoutée qui est la source même du profit.

Une telle démarche aboutit à une absurdité dont les conséquences procèdent de l'apprenti sorcier. L'Entreprise qui abrite et garantit - les lois et règlements sont là pour y veiller - l'avenir et la sécurité des salariés, sera pénalisée par de plus lourdes cotisations. Au contraire, celle automatisée, qui se passe de main-d'oeuvre - donc n'assure pas sa fonction sociale - bénéficiera de cette discrimination.

En période normale d'expansion, ce processus est condamnable dans son principe mais supportable. Qu'en est-il en pleine crise ? Regardons autour de nous : dépôt de bilans, appels au secours, subventions, mentalité d'assistés : tout le système est dévié, rien ne va plus !

Va-t-on tuer la poule aux oeufs d'or ?

Alain VINCENT

JCE DE METZ